



Paul-Émile CAUD



Paul-Émile CAUD, enfant des Deux-Sèvres et Officier de la Légion d'honneur

Paul Emile CAUD voit le jour à Beauvoir/Niort, dans le Deux-Sèvres, le 17 décembre 1859. Il est le fils de Pierre Caud et de Florence Rabault.

Le jeune Paul fait ses études au Lycée de Niort, établissement qui verra également passer le futur capitaine Coiffé. Conscription oblige, Paul CAUD est inscrit sur les listes de recrutement de la classe de 1879 (subdivision de Parthenay) après tirage au sort, dans le canton de Beauvoir, sous le n° 22.

Paul CAUD se rend à la mairie de Parthenay le 25 octobre 1879, pour s'engager comme soldat de 2^{ème} classe. Affecté au 7^{ème} Régiment de Cuirassiers à compter de cette date, il est nommé brigadier un an plus tard, puis maréchal des logis l'année suivante. Mais le jeune sous-officier a d'autres ambitions et ne compte pas s'arrêter en chemin. Il travaille avec acharnement et le 20 octobre 1886, le maréchal des logis Paul CAUD rejoint l'École d'Application de la Cavalerie comme élève officier.

A l'issue de son année de formation, où il s'est classé 85^{ème} sur une promotion de 134 élèves, le jeune sous-lieutenant CAUD, officier de cavalerie, est affecté au 15^{ème} Régiment de Dragons, qu'il rejoint le 9 octobre 1887.

Il épouse le 28 juillet 1890 Suzanne, Madelaine, Joséphine AYMEN (23/03/1872) à Libourne (Gironde) avec l'autorisation du Général commandant le 18^{ème} Corps d'armée.

Il rejoint le 2^{ème} Régiment de Chasseurs d'Afrique le 10 mars 1897 après avoir obtenu l'accord de permuter pour convenances personnelles avec le lieutenant Grangier de la Marinière.

En 1900, le lieutenant CAUD obtient la médaille coloniale avec agrafe « Sahara », pour avoir pris part aux opérations dans la région de l'Oued Zousfana. Il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 11 juillet 1901 et décoré devant le front des troupes à Tlemcen. Il sera ensuite promu officier dans l'ordre le 30 décembre 1914.

En 1907, il fait partie du Corps expéditionnaire envoyé au Maroc, à Casablanca, pour rétablir l'ordre dans une région où les troubles se multiplient depuis déjà plusieurs mois. A la tête du 1^{er} Régiment de Spahis, le capitaine CAUD participe à plusieurs opérations. Il se distingue plus particulièrement lors des combats du 18 août, où, face à un ennemi très supérieur en nombre, il parvient à dégager ses hommes d'une embuscade. Blessé au cours de l'affrontement, le capitaine CAUD est cité à l'ordre général du corps de débarquement de Casablanca : « *A fait preuve d'habileté et de sang-froid en dirigeant une reconnaissance de cavalerie au cours de laquelle il a été attaqué par des cavaliers marocains en nombre très supérieur qui n'ont pu l'entamer.* » La presse et les journalistes sur place relateront dans le détail cet affrontement, qui fera l'objet d'un article spécial dans le n° 3366 de *l'Illustration* du 31 août 1907.

Nommé chef d'escadron en 1909, le capitaine CAUD rejoint alors le 1^{er} Régiment de Hussards. Au déclenchement de la 1^{ère} Guerre mondiale, le 1^{er} août 1914, Le chef d'escadron CAUD prend la tête du 1^{er} demi-régiment, composé des 1^{er} et 2^{ème} escadrons. Son unité part pour le front le 4 août, tout d'abord direction la Lorraine, puis à compter du 25 octobre, le 1^{er} Régiment de Hussards est déployé dans le Nord et prend notamment part aux combats de l'Yser. Paul CAUD est cité à l'ordre de l'armée le 5 janvier 1915 avec la citation suivante: « *Depuis le commencement de la campagne a commandé son demi-régiment avec sang-froid et énergie et souvent dans des conditions difficiles.* ». Le 22 mars 1915, Paul CAUD est évacué du front pour admission à la retraite et affecté dans la réserve comme commandant du dépôt de remonte et d'étalons de Mostaganem (Algérie) jusqu'en 1919.

Il s'éteindra le 13 janvier 1924 à BEAUVOIR/Niort, sans descendance. Paul CAUD était Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1914-1918 (avec palme), Médaille du Maroc (Casablanca), Médaille coloniale (Sahara), commandeur du Ouissam Alaouite, officier du Nichan-el-Anouar.

Sources : *l'Illustration* n° 3366 du 31/08/1907, geneanet.org, culture.gouv.org